

71960 SOLOGNY (Saône et Loire)

Eglise Saint-Vincent



Clocher ou tour de guet ?

Situation – Accès :

Le village de Sologny (592 habitants) est situé à mi-chemin entre Mâcon et Cluny. On y accède depuis Mâcon par la RD 17, route touristique en direction de Cluny.

Contexte historique :

La paroisse de Sologny est très ancienne. Elle est mentionnée dans plusieurs chartes des IX^e et X^e siècles. Dédiée à Saint Vincent, elle est bâtie par le prêtre Grunrin avec l'accord de l'évêque Berbnol de Mâcon et dépend de l'archiprêtre du Rousset.

L'édifice actuel serait le troisième après la destruction des deux bâtiments précédents. Les terres de Sologny sont âprement disputées, pendant plusieurs siècles, par les seigneurs de Berzé, les évêques de Mâcon et les abbés de Cluny.

La construction de l'actuelle église Saint Vincent de Sologny remonte à l'époque romane : le chœur et l'abside constituent la partie la plus ancienne (XI^e siècle), le clocher de plan barlong, accolé au sud du chœur, a été élevé peu après et même surélevé ultérieurement, et la nef actuelle et l'ébauche du transept ont été construites ensuite, puis modifiées beaucoup plus tard.

Cette église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 16 octobre 1930.

Descriptif de l'édifice :

Le plan de l'église est classique avec :

- une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four,
- un chœur de forme rectangulaire, voûtée d'arêtes retombant sur des culots sculptés de têtes grimaçantes,

- le clocher accolé au sud du chœur, de plan barlong, s'élève sur trois niveaux. Il est percé de meurtrières (premier niveau), de baies géminées à doubles colonnettes (deuxième niveau) et de baies rectangulaires, au dernier étage qui abrite les cloches.
- une nef unique charpentée, se terminant par deux chapelles, voûtées d'arêtes, formant un petit transept. Elle est éclairée par de larges baies en anse de panier.

Quelques points remarquables :

- la toiture en laves parfaitement mise en valeur lors d'une récente réfection, (2016)
- le clocher et les murs extérieurs restaurés avec un mortier de chaux avec finition « à pierres vues »,
- la charpente en bois de la nef,
- les curieux modillons sculptés sur la façade du mur gouttereau, côté sud,
- le clocher massif qui fait plus penser à une tour de guet ou de défense qu'à une construction religieuse,
- enfin les peintures intérieures du chœur et de l'abside qui, à elles seules, justifient une visite. L'étude du décor peint de l'abside a fait l'objet d'un mémoire de maîtrise d'archéologie médiévale d'Emmanuelle Boissard en 1999, après les campagnes de restauration conduites de 1995 à 2001 par les bénévoles de l'association Rempart sous la direction de Françoise Gaston et Laurence Blondeaux.

Le décor est réparti sur quatre registres :

- le registre inférieur représente des toiles suspendues à des anneaux,
- sur le deuxième registre, de part et d'autre des quatre fenêtres, on peut distinguer quatre personnages : saint Michel, saint Vincent, saint Georges terrassant le dragon, et probablement saint Jean-Baptiste,
- sur le troisième registre, on peut voir, dans le cadre central, deux silhouettes peu reconnaissables, entourées de douze personnages qui sont probablement les apôtres.
- le dernier registre révèle le Christ en majesté, en tunique blanche avec un manteau rouge, dans une mandorle en forme de losange flanquée de quatre demi-cercles. Cet ensemble peint daterait du début du XIVe siècle.

A signaler aussi dans le chœur la présence de deux litres seigneuriales : la première aux armes de René Rochebaron, seigneur de Berzé le Châtel, décédé en 1617, et la seconde dédiée à Aymé Gabriel Michon de Pierreclos, seigneur de Berzé le Châtel, décédé en 1747.

Bibliographie :

Documents paroissiaux -

Mots clés : mur barlong, anse de panier

Photos : Académie de Mâcon, www.bourgogneromane.com



le clocher beffroi et les baies géminées à double colonnettes



vue intérieure